AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)
Sous-Régisseur de Recettes de la D. D. A. — Protection des Végétaux — C. C. P. RENNES 9404-94
280, rue de Fougères, 35000 RENNES

ABONNEMENT ANNUEL
30 F

BULLETIN N° 11 — 25 JUIN 1974

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Malgré la sécheresse, des taches de Mildiou ont été trouvées récemment dans quelques cultures, principalement dans le Finistère.

Les pluies importantes, qui sont tombées les 22 et 23 juin dans certaines régions, risquent d'assurer des conditions favorables à la multiplication de la maladie. L'apparition de taches dans les cultures insuffisamment protégées est possible dès les premiers jours de juillet.

En conséquence, pour prévenir le développement du Mildiou, il est recommandé d'effectuer un nouveau traitement sur les variétés sensibles à cette maladie au cours de la période du 27 au 29 juin.

DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE

Des pontes et des jeunes larves de Doryphores ont été observées en assez grand nombre dans certaines cultures, plus spécialement dans le sud du Finistère.

Avant de réaliser le traitement contre le Mildiou, il convient donc d'examiner les pommes de terre afin de se rendre compte si l'adjonction d'un insecticide contre les Doryphores est nécessaire. La meilleure efficacité est obtenue au stade "jeune larve".

Pour le choix de l'insecticide, se reporter à la liste des pesticides qui vous a été adressée en mars.

MILDIOU SUR ECHALOTE ET OIGNON

Sur ces cultures, le Mildiou se manifeste sur feuilles par le développement de fructifications de couleur violacée, suivi d'un jaunissement. Il peut occasionner de graves dommages, d'abord en détruisant le feuillage avant maturité, puis en entraînant une mauvaise conservation des bulbes.

Des traitements préventifs permettent de lutter efficacement contre ce champignon, dont les premiers dégâts risquent d'apparaître prochainement dans les cultures les plus développées et en premier lieu sur porte-graines d'oignon, notamment dans les zones où la brume est fréquente.

Compte-tenu des conditions climatiques, il est conseillé de protéger dès à présent toutes les cultures d'oignon et d'échalote par une pulvérisation effectuée avec l'un des fongicides suivants :

- Mancozèbe ou Manèbe = 1,6 kg de matière active à l'hectare;
- Propinèbe = 2,1 kg de matière active à l'hectare.

Réaliser le traitement de préférence avec un pulvérisateur pneumatique (atomiseur).

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

CHENILLES DE NOCTUELLES (VERS GRIS) SUR DIVERSES CULTURES

Chaque année, vers cette époque, des dégâts occasionnés par des vers gris de Noctuelles sont constatés sur diverses cultures (maïs, betteraves, choux, carottes, etc...) dans des zones plus ou moins étendues qui peuvent d'ailleurs changer d'une saison à l'autre.

Ces chenilles sont difficiles à détruire, surtout lorsqu'elles atteignent plus d'un centimètre de longueur. Pratiquement, seuls les épandages d'appâts empoisonnés donnent des résultats intéressants. Ceux-ci seront épandus dans la soirée, à raison de 30 à 40 kg à l'hectare.

Préparation des appâts : à 100 kg de son, incorporer l'un des produits suivants : Endosulfan 200 g, Lindane 400 g, Toxaphène 600 g.

Mélanger son et produit à sec, puis ajouter progressivement la quantité d'eau nécessaire pour obtenir un son grumeleux, facile à épandre.

On trouve également dans le commerce des spécialités prêtes à l'emploi qui donnent satisfaction, mais dont le coût est plus élevé : SCAC courtil L et T, Sovicortil L, Granater L, Vilmorin Courtilière vers gris, Sopraphène granulé.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Dans les vergers où le dernier traitement a été "lessivé" par les récentes pluies, il convient de renouveler la protection contre le Carpocapse.

PSYLLE DU POIRIER

La multiplication de cet insecte a été observée récemment dans plusieurs vergers d'Ille-et-Vilaine. Par leurs piqûres, les Psylles épuisent les arbres. De plus, ils entraînent la formation d'un liquide gluant (miellat) qui peut provoquer des brûlures du feuillage et des fruits et sur lequel peut apparaître de la fumagine.

Pour déceler la présence de Psylles, un bon moyen consiste à passer la main sur le feuillage afin de se rendre compte si celui-ci ne présente pas un aspect gluant dû au miellat. Ensuite, avec une loupe, il est facile d'examiner ces insectes que l'on trouve maintenant aux divers stades : oeufs, larves et adultes.

Actuellement, les oeufs sont déposés en bordure de la nervure principale, aussi bien à la face supérieure qu'à la face inférieure des feuilles.

Les larves sont surtout localisées à l'aisselle des feuilles.
Les adultes, de plus grande taille, se rencontrent sur tous les organes des arbres.

Lutte : d'après les observations les plus récentes, nous conseillons :
1) un traitement de choc avec l'association Parathion + Phosalone (Taxy-Zolone);
2) un traitement fait une semaine plus tard avec un insecticide plus rémanent et endothérapique tel que Vamidothion (Kilval, Sépaphid, Systamac, Vamifène).

A signaler que dans certaines régions, le Méthidathion (Ultracide) et le Monocrotophos (Azodrin et Nuvacron) ont aussi donné satisfaction.

Il est nécessaire d'effectuer une pulvérisation très copieuse.

Les Ingénieurs chargés des avertissements agricoles

G. PAITIER & G. CHARPENTIER

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription phytosanitaire "Bretagne"

J. DELOUSTAL

Dernière note : bulletin n° 10 du 17 juin 1974